

Parmi les familles dont il est parlé dans ce livre, on remarque les familles de Longueuil, de Beaujeu, de St. Ours, Hertel, d'Eschambault, de Montigny, Duchesnay, d'Ailleboust, Guy, de Vaudreuil, Baby, de Boucherville, de Salaberry, etc., etc. La notice sur la famille Benoist, qui prend une portion notable du livre, les précède toutes, et contient bien des documents qui n'ont d'attrait que pour ses membres. On ne saurait en dire autant des autres familles. Les notices que l'auteur leur consacre offrent presque toujours une lecture agréable, instructive, quelquefois même édifiante et d'un haut intérêt.

Chaque notice est accompagnée des portraits des personnages les plus remarquables de la famille. C'est ainsi que l'auteur nous donne les portraits du chevalier Benoist, de Jacques-Cartier, de Montcalm, de Beauharnois, de Duquesne, de la Galissonnière, de Vaudreuil, de Bougainville, de Lévis, etc. L'auteur a aussi ajouté les portraits d'hommes distingués, dont quelques-uns ont vécu à une époque plus rapprochée de nous, et même ceux de quelques contemporains, comme Mgr. de Laval, Mgr. Plessis, Mgr. Lariguet, le juge Vallières, M. Etienne Parent, M. le juge Caron, Sir G. E. Cartier, l'hon. Chauveau, etc.

Entre autres objets intéressants et propres à piquer la curiosité, dans ce livre qui en contient tant, on trouve les *fac simile* d'autographes du major Closse, de M. de Chambly, d'un Longueuil, de M. de Manteth, de M. de Blainville, de M. de Rouville, de M. de Ramezay, du chevalier de La Corne, de M. d'Ailleboust, du chevalier Benoist, de Charles Lemoine, de M. de Vaudreuil, du gouverneur Boucher, de Liénard de Beaujeu, du marquis Chartier de Lotbinière, de François Hertel surnommé le héros, du chevalier de Montigny, du général de Léry, de Jeanne Leber, de Catherine Le Gardeur, etc., etc.

Les portraits ont été gravés à Paris, et sont généralement très-ressemblants. Les *fac simile* ont été faits à Montréal par la maison Burland Lafricain et Cie. Il n'est que juste d'ajouter que l'exécution matérielle ne laisse rien à désirer sous le rapport de la beauté du papier, de l'élégance des caractères et de la richesse de la reliure. Nous n'avons pas vu d'ouvrage sorti des ateliers canadiens qui puisse surpasser la perfection typographique de celui-ci.

Nous en avons dit assez pour faire comprendre que c'est un livre de luxe, qui doit se trouver dans tous les salons et dans les bibliothèques de toutes les familles canadiennes qui ont quelque souci des gloires de leur pays.

Ce n'est pas tout, en effet, d'avoir une histoire sérieuse et régulière du Canada. Elle peut suffire au besoin d'apprendre les grands événements et l'enchaînement des faits, au désir de s'instruire du passé de sa patrie ; mais l'homme a encore d'autres besoins et d'autres désirs, moins nobles, si vous voulez, moins élevés ; mais qui, pour tout cela, ne sont point blâmables. On aime à faire connaissance plus intime avec les héros, avec les hommes qui ont laissé un grand nom derrière eux, une trace profonde dans les idées ou les faits de leur époque. On cherche à les voir comme dans l'intimité de la famille ; on aime à faire connaissance avec leur physionomie, contempler de près ces traits vénérés, et, en étudiant la figure qui est le miroir de l'âme, essayer de deviner les grandes pensées et de pénétrer dans le caractère des personnages qui ont fait la gloire de leur pays. On veut tout connaître chez eux, leur vie, leurs traits, jusqu'à leur signature, laquelle, prétend-on,